

NEBRASKA

Biche prod / Création saison 2023-2024

Texte de Sophie Merceron / Mise en scène de Guillaume Bariou

Durée estimée 1h50



« Je commence à me dissocier de la race humaine.
Je ne voudrais pas passer pour un malotru, mais ça me plaît.
Ça me plaît même tellement, que ça me fait un petit peu peur.
C'est un peu comme si en baissant les yeux vers ma main,
j'y voyais pousser un début de fourrure »

Rick Bass



Photo de répétition décembre 2021

Saül vit dans le désert, avec un iguane, nommé Nebraska.
 Il est venu ici pour dire au revoir à quelqu'un.
 Il doit ouvrir le couvercle de la boîte où sont enfermées les cendres d'un être aimé
 et les laisser se mélanger au sable et aux ronces de ce désert.
 C'est pour cela que ses jambes l'ont conduit jusqu'ici.
 Dans ce pays de canyons profonds, de poussière rouge et de chardons brûlés.
 Dans ce pays de serpents bleus et de soleil qui vous cuit comme un steak en quelques minutes.

Saül sait très bien qu'il faut savoir dire au revoir aux morts.
 Que les morts qui n'ont pas eu de cérémonie, ça fabrique des fantômes.
 Ce sont alors des êtres qui errent et qui sont tristes.
 Saül sait tout ça.

Mais voilà, il n'y arrive pas. Le temps passe et il n'y arrive pas.

Quand l'histoire débute, Saül est là depuis un an, déjà.
 Dans sa caravane au milieu du désert.
 Et ça commence sérieusement à vriller sous son crâne.
 Et puis Nebraska, en bon animal de compagnie, devient obèse.

Alors comme ce désert est plein d'âmes errantes, prêtes à rendre service en échange d'une bière,
 Saül va avoir un peu d'aide.

Ces âmes errantes sont Ether, Satine et Rudy. Ces presque fantômes vont s'agglutiner à lui, pour
 l'aider à faire ce pourquoi il est venu jusqu'ici. Avec douceur, humour et brutalité.

Ces trois êtres, eux mêmes cabossés par la vie, n'ont plus rien à perdre et peuvent donc être libres et
 joyeux. Ils vont tenter d'empêcher Saül de sombrer dans la folie.

Ils l'aideront aussi à allumer son barbecue.

Équipe artistique / Générique

Texte de **Sophie Merceron**

Mise en scène, scénographie et bande son **Guillaume Bariou**

avec

Vincent Dupas (Nebraska)

Vinora Epp (Ether)

Dalila Khatir (Satine)

Nicolas Sansier (Saül)

En cours (Rudy)

musiques originales : **Vincent Dupas** (FR) et **Ben Babitt** (USA)

régie générale et création lumière : **Willy Cessa**

régie son et vidéo : **Christophe Sartori**

conseiller technique vidéo : **Loïs Drouglazet**

régie plateau : **en cours**

construction décor : **Phillipe Ragot, Fabien Proyart**

peinture décor : **Amélie Kiritze-Topor**

stagiaire scénographie : **Sophie Fortun**

illustration affiche : **Jérôme Maillet**

production - diffusion : **Gilles Bouhier**

coproduction :

le Lieu Unique, Centre de Culture contemporaine de Nantes

Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire

partenaires institutionnels :

Ministère de la culture / DRAC Pays de La Loire

Région Pays de La Loire

Département de Loire-Atlantique

Ville de Nantes.



NOTES D'INTENTION (GUILLAUME BARIOU)

Pour commencer, il est important de dire que Nebraska est un texte chargé d'humour. Celui que nous affectionnons, Sophie et moi. Un humour au bord du gouffre mais qui ne sombre pas dans l'ironie. Ce n'est pas un humour qui met à distance. Il rapproche. Et ici, il permet aux quatre protagonistes de ce texte de rompre la solitude dans laquelle ils nagent, tous à leur manière.

Saül, Satine, Ether et Rudy sont des marginaux. Des personnes en rupture avec le monde moderne. Isolés et violentés par la vie, ils se rassemblent pour trouver encore la force de lutter. Malgré la noirceur de leur passé et la défaite de leurs rêves. Ils se rassemblent, parce que cette fusion-là est joyeuse, même si elle est de courte durée.

Saül vit seul au milieu des canyons, avec son iguane Nebraska. Mais son territoire désert se « remplit » chaque soir, avec la visite de ces compagnons de fortune.

Nebraska est un texte qui part du vide, qui s'en nourrit. À commencé par le vide et l'immensité aride du paysage dans lequel se trouve Saül. Mais aussi le vide laissé par la disparition d'un être cher, le vide entre deux prises de paroles. En cela, c'est un texte sur le manque. Sur l'absence.

Et, en même temps, c'est un texte sur «le plein». Le trop-plein des traumatismes que la société contemporaine engendre, évidemment. Mais aussi, et surtout, sur le plein d'amour, le plein d'amitié, le plein de musique et de danse. En cela, c'est un texte empli d'espoir, de force et de tendresse.

Plein de vie ?

Difficile à dire alors que la moitié des personnages sont des fantômes. Satine et Rudy sont déjà morts. Ils viennent hanter le territoire de Saül, à la nuit tombée.

Mais à la lecture de Nebraska, la frontière entre les vivants et les morts devient trouble. Qui est le fantôme de qui dans cette histoire. Qui est vivant ? Qui n'est plus de ce monde ?

Qu'est ce que ce désert ? Où sont-ils ? Dans les limbes ?

Il n'y a peut-être plus qu'elles, finalement. Un lieu où on ne vient pas chercher la rédemption, mais un territoire à habiter, une terre d'émancipation. Là où même la mort n'existe plus, où l'on n'en finit pas de passer. Où l'on meurt puis l'on se relève pour « consentir à vivre mort » (Antonin Artaud).

Il y a une micro société qui se constitue dans ce désert américain de fiction. Constituée d'êtres qui n'ont rien à faire ensemble, mais qui font corps pour affronter le monde en décomposition autour d'eux. Gageons qu'au final, cette drôle de troupe, saura trouver la force de retarder l'apocalypse annoncée, avec leurs propres armes et la puissance créative et poétique de leur joyeuse mélancolie. La force de construire un monde, leur monde.

GENÈSE DE NEBRASKA

Au printemps 2020, en pleine crise sanitaire, le Lieu Unique (Scène nationale de Nantes) nous sollicite, Sophie Merceron et moi, dans le cadre d'une commande. Il s'agit de créer une pièce dans l'urgence, un peu sur le modèle des « Sujets à vifs » d'Avignon, de mettre en oeuvre un théâtre de riposte, en prise avec la situation du moment. De ce chantier naîtra *Des balles qui se perdent*, une expérience performative sur fond de western post-moderne, mais surtout l'envie d'une collaboration plus poussée entre nous. Cette proposition imprévue et soudaine a donc été le déclencheur d'une rencontre entre une autrice, Sophie Merceron, et mon travail de metteur en scène.

Le partenariat artistique avec Sophie est une première pour la compagnie que je dirige. C'est en effet la première fois que je commande un texte à un auteur. Jusqu'ici plutôt engagé dans un travail d'adaptation d'oeuvres littéraires ou de textes contemporains, cette nouvelle direction ne pouvait se prendre sans une réelle confiance dans le travail d'écriture de Sophie et dans l'univers dramatique qu'elle déploie au fil de ses écrits.

Le fruit de cette collaboration, c'est cette pièce nommée *Nebraska* et cette création à venir.

Sophie Merceron et moi avons beaucoup de points communs : nous partageons un même univers mélancolique où l'imaginaire sort toujours victorieux, un goût pour les histoires intimes et les mythologies individuelles qui en découlent et une passion pour la littérature. Nous avons tous les deux le souhait de conserver la plus grande liberté possible dans nos approches de l'écriture et du plateau. Une liberté ouvrant grand la porte à l'onirisme et offrant aux lecteurs et aux spectateurs la possibilité d'investir et d'habiter nos propositions avec leurs propres sensibilités.

Enfin, *Nebraska* est au coeur d'un projet trans-média plus vaste, *Saül*, une déclinaison d'un même univers sur plusieurs médiums. Notre compagnonnage se poursuit donc au-delà de cette pièce via des projets satellites, dans le champ de la fiction radiophonique, de l'édition et dans d'autres projets scéniques.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Les espaces vides dessinés en creux dans Nebraska sont des appels pour le metteur en scène que je suis. À la musique, à la pensée, au sauvage, Ce sont des appels à l'imaginaire en somme.

J'aperçois un plateau plongé dans une ambiance nocturne. Une scénographie inspirée par certains paysages enneigés de l'Utah, en hiver. Où l'ocre de la terre apparaît comme une trainée de sang séchée à travers la neige. Une scénographie dans laquelle la vidéo en panoramique vient troubler les conventions de temps et d'espace. Un univers flou où la frontière entre réalité et fantasma est à peine sensible.

J'entrevois une caravane de fortune, à travers de laquelle on pourrait voir.
Entre l'antre d'un ours et la cage d'un animal sauvage.

Je souhaite travailler sur le mirage, d'un point de vue visuel et sonore, afin de signifier et de donner à voir la perte des repères que traverse Saül, suite à la mort de la femme de sa vie. Ce monde de canyons qui l'entoure et ses compagnons de soirées, sont-ils bien réels ou les fruits hallucinés de son cerveau torturé ?

Et j'entends des sons, une musique, quasi omniprésente. La musique des canyons. Des chants célestes dans lesquels les vivants et les morts s'unissent en chœur.

La musique, le sonore, est une modalité forte dans l'écriture de mes spectacles. Ce sera encore plus le cas pour Nebraska, pièce pour laquelle je convie deux musiciens en création, dont un qui jouera le rôle de l'iguane Nebraska au plateau, et deux comédiennes-chanteuses sur scène.

Enfin, le médium radiophonique, que j'affectionne, sera encore une fois présent. Le monde s'écroule mais Saül continue d'émettre des signaux, malgré l'adversité. La radio pirate installée dans sa caravane est toujours « on air ». Le micro est toujours allumé et prêt à recevoir à la fois le silence du désert, le son des vieux vinyls que Saül a emporté avec lui et les récits confessions des personnages.



NOTES DE L'AUTRICE (SOPHIE MERCERON)

Les personnages de Nebraska viennent d'univers très différents. Ces personnages ne se croiseraient certainement pas « dans la vraie vie ».

Cependant, Satine et Rudy ont en commun d'être passés du côté des défunts sans que personne ne leur dise au revoir. Et Saül et Ether ont le crâne suffisamment fracassé, pour pouvoir entendre et communiquer avec ces âmes errantes. Et puis, ils ont tous les quatre un humour redoutable, le plus incisif de tous, celui des grands désespérés.

Et, comme une continuité aux précédents textes que j'ai écrit, j'ai laissé l'environnement, le « paysage » agir avec brutalité sur les corps et les esprits.

Lors de l'écriture de Nebraska, notamment à La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon (Centre National des Écritures du Spectacle), j'ai tenté de répondre à quelques questions, déjà un peu présentes dans le travail sur Des balles qui se perdent :

Comment dire au revoir à quelqu'un de cher ? Comment le laisser partir, alors qu'on le croyait immortel ?
(Ça paraît très triste, écrit comme ça, mais ça ne l'est pas tant. Enfin je crois).

Peut-on se passer de la présence des autres hommes ?
(Sans devenir complètement chèvre et se mettre à parler aux arbustes)

Comment tenter de rester joyeux dans un monde qui bascule ?
(Sans abuser du mezcal et de la datura)

Comment faire bouger un objet à distance, quand on est ni magicien, ni fantôme ?
(Je suis pas sûre d'avoir trouvé la réponse)

J'ai également cherché des informations sur le régime alimentaire des iguanes car mes connaissances à ce sujet étaient très limitées.

LE PROJET SAÛL / VUE D'ENSEMBLE

Des balles qui se perdent et Nebraska sont les point de départ d'une collaboration étendue entre Sophie Merceron et la compagnie Biche prod. Une série de projets, qui partagent un même univers littéraire et dramaturgique.

Il s'agit de développer un univers de fiction qui se déploie sur plusieurs propositions artistiques: trois spectacles, une fiction radiophonique, un projet d'édition graphique et un livre-disque vinyl.

Des propositions indépendantes, mais envisagées et conçues comme un tout : « des histoires en forme de monde ». Chaque pièce de ce puzzle pourra être appréhendée (et programmée) de manière autonome et constituer un point d'entrée sur la création globale. C'est un projet inspiré par l'architecture des séries télévisées et les logiques de narration augmentée du transmédia.

Pour les lieux de diffusion, ce sera au final la possibilité de créer une connivence avec le public, en jouant avec l'aspect sériel du projet. Il s'agira de défendre l'idée de rendez-vous multiples avec une compagnie et un même univers narratif.

DES BALLES QUI SE PERDENT (création pour la scène - 2020)

AIRSTREAM, (Création audio en 6 épisode de 10mn - 2021)
une fiction radiophonique inspirée de Nebraska, gravée sur un double vinyl au printemps 2022

AIRSTREAM - LIVE (Création pour la scène - 2021)
un spectacle théâtral immersif (à écouter au casque) dérivé de la fiction radiophonique

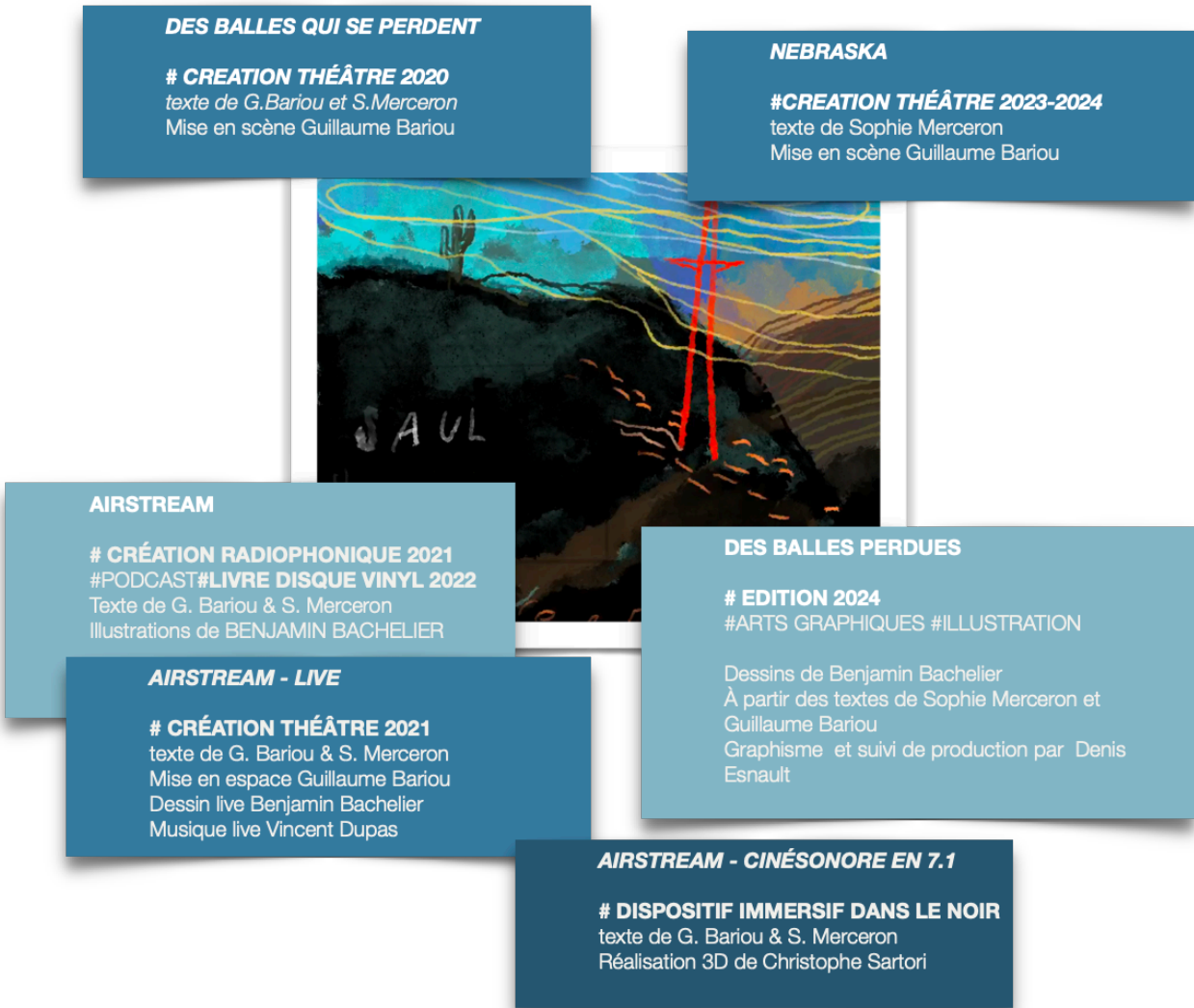
AIRSTREAM 7.1 (Installation de Cinéma sonore immersif en 7.1 - 2022)

DES BALLES PERDUES (édition d'un ouvrage graphique - 2023)
l'extension graphique de l'univers de Saül.

NEBRASKA (Création pour la scène - saison 2023/2024)



Photo de répétition mai 2022



SOPHIE MERCERON

Après une formation de comédienne au Studio Théâtre CRDC de Nantes, elle travaille sous la direction de plusieurs metteurs en scène à Nantes et à Paris. Elle participe en tant que lectrice, à de nombreux festivals littéraires dont *Ecrivains en bord de mer*, *Meeting et Impressions d'Europe*. En 2006, elle fonde, avec deux autres comédiens, *L'Ogre à Plumes*, espace de création dédié à la littérature (Paris 11ème). Elle participe régulièrement en tant que lectrice aux émissions littéraires de France Culture « Une Vie Une Oeuvre » réalisées par Jean-Claude Loiseau et produites par Christine Lecerf.

Elle travaille en tant que comédienne avec Guillaume Bariou, cie Biche Prod, dans les spectacles *Remplir la nuit*, *Radio On - Where dreams go to die* et *Des balles qui se perdent*.

Autrice, publiée notamment à L'École des loisirs, Sophie Merceron a reçu de nombreux prix pour ses textes : *Avril* a obtenu le Grand Prix de Littérature dramatique jeunesse 2020. *Manger un phoque* le Grand Prix de Littérature dramatique jeunesse 2021 et lauréat de la bourse Beaumarchais/SACD, *Les Pieuvres* la bourse découverte du CNL. En 2020, Stanislas Nordey lui passe commande d'un texte : *Respire* paru aux Éd. Espaces 34, dans le recueil *Ce qui nous arrive*. Répondant à une commande du Lieu Unique (Nantes) elle co-écrit avec Guillaume Bariou *Des balles qui se perdent* présenté en octobre 2020. Invitée par l'Unesco à la Maison des écrivains de Tbilissi /Géorgie, elle y écrit *Kingsland*. Résidente en 2021 à La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle, elle y écrit *Nebraska* pour la compagnie Biche prod à paraître aux éditions Les Solitaires Intempestifs. En 2022, elle écrit *La Peau sur les os* (commande de France Culture et Artcena pour le 76e festival d'Avignon). Elle sera prochainement en résidence au CDN de Madrid pour l'écriture de son prochain texte, *Les Corps vifs*.

SOPHIE MERCERON EST AUTRICE ASSOCIÉE À LA COMPAGNIE BICHE PROD, DANS LE CADRE DU DISPOSITIF COMPAGNONNAGE-AUTEUR DE LA DGCA.

NEBRASKA A ÉTÉ ÉCRIT LORS D'UNE RÉSIDENCE À LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON (Centre National des Écritures du Spectacle)



© Serguey Varennes

GUILLAUME BARIOU

Guillaume Bariou est auteur, metteur en scène et performeur.

Il est le directeur artistique de la compagnie Biche prod, basée à Nantes, avec laquelle il a créé cinq spectacles : *Mundo Mantra* (2015), d'après le livre *Mantra* de Rodrigo Fresan, *Radio On* (2019), création en mode drive-in dans l'espace public, à partir d'un texte de Falk Richter, *Des balles qui se perdent* (2020), un western post-moderne et *Remplir la nuit* (2021), une fable post-apocalyptique. Le dernier s'appelle *Airstream (live)*. C'est l'adaptation de la fiction radiophonique *Airstream*. Il est sorti en octobre 2021 et est actuellement en tournée.

En 2022, il porte la création *Le monde ou rien* avec de jeunes amateurs d'un quartier nantais.

Sa compagnie défend un théâtre orienté vers les nouvelles écritures de la scène et la recherche de formes transversales. Elle se développe de manière artisanale, en plaçant l'humain et le désir de création au centre des réflexions et en restant attaché à la pluralité et au dé-nivellement des modes d'écriture d'un spectacle.

La recherche est une autre composante de son travail, lui permettant d'explorer de nouveaux territoires d'expression. De 2016 à 2021, il rejoint L'L | chercher autrement en arts vivants (Bruxelles) comme artiste-chercheur, pour explorer le thème de l'Empathie.

Il mène également depuis 2018 une recherche « théâtre et mouvement » : *Traum-A* en duo avec Sofian Jouini, autour des imaginaires de la catastrophe. Cette recherche entamée à Agadir, au Maroc, entre 2018 et 2021 se poursuivra au Japon, à Niigata en 2024 avec une équipe augmentée.

Il prépare une création pour la saison 2023-24 à partir d'un texte de Sophie Merceron, *Nebraska*, commandé par la compagnie ainsi qu'un solo *Who Cares ?*

Créateur sonore et ancien responsable de station radiophonique, il a conservé un savoir faire et une réelle passion pour le médium radio et la dramaturgie sonore, qui prennent une grande importance dans ses spectacles. Il réalise également des bandes sons pour la danse et le théâtre contemporain depuis 2004.

Depuis 2022, il est devenu auteur-chercheur dans le cadre de l'activité de L'L éditions (lleditions.be).



© Serguey Varennes

NICOLAS SANSIER (SAÛL)

Il se forme au Conservatoire Régional de Nantes puis au Studio Théâtre du CRDC, après un passage à la Clair Hand Academy (Irlande).

Comédien depuis 1993, on le retrouve en tant que comédien sous la direction de : Cedric Gourmelon, Pierrick Sorin dont il fût la doublure pendant 5 ans sur le spectacle *22h13* produit par le théâtre du Rond-Point de Paris, Christophe Rouxel, Yvon Lapous, Laurent Maindon, Pierre Sarzacq, Bernard Lotti, Marylin Leray et Marc Tsypkine de Kerblay, Hervé Lelardoux, Yohan Dehollander, Jean-Luc Annaix, François Parmentier et Guillaume Bariou sur les spectacles *Mundo Mantra*, *Radio on* et *Remplir la nuit*.

Il réalise avec le collectif Alice and Co le spectacle *Alice petite forme explosive* créé en 2002 à Rennes et au Lieu unique de Nantes.

Il prépare sa première mise en scène, avec une adaptation de *Pinocchio* prévue pour la saison 2022-2023.

DALILA KHATIR (SATINE)

De formation lyrique, la chanteuse et performeuse Dalila Khatir interprète différents spectacles musicaux en particulier avec Opéra Eclaté. Elle travaille également avec des musiciens issus de l'improvisation (Fred Frith, Maggie Nichols, Maguelone Vidal, Jérôme Bourdellon, Erik'M, Roscoe Mitchell...).

Elle a été interprète chez les chorégraphes Mathilde Monnier, Julia Cima, Herman Diephuis et ldans les créations théâtrales et musicales de Jean-Pierre Laroche, Phillipe Ulysse, François–Michel Pesenti et Michel Schweizer.

Elle anime également des ateliers de voix et d'improvisation auprès des chorégraphes et des metteurs en scène comme Mathilde Monnier, David Wampach, Michel Schweizer et collabore à *Con Forts fleuve*, *Héâtre-élévision*, *Quintette cercle*, *Enfants, manger* et plus récemment *Danse de nuit* de Boris Charmatz.

Elle est interprète chez Herman Diephuis sur plusieurs créations : *Dalila et Samson* par exemple, *Julie entre autres*, *Ciao Bella* et plus récemment *Bang !, preMIX, MIX* et collabore comme conseillère artistique sur plusieurs de ses créations.

VINCENT DUPAS (NEBRASKA) / MUSIQUE

Vincent Dupas (né en 1981 à La Roche-sur-Yon) est un auteur compositeur interprète français de pop indépendante et de chanson française, basé à Nantes et ses alentours.

Il a chanté sous le nom de *My Name Is Nobody* de 2005 à 2018 avec lequel il a sorti 6 albums studios, 2 EP et un album live, avec les labels Collectif Effervescence, *Havalina Records*, My Little Cab Records. Assumant les influences du folk et de l'indie rock américains des années 1990, de Will Oldham à Smog en passant par Sebadoh, Dupas a creusé son sillon dans cette musique des grands espaces.

Il a réalisé ainsi plus de 1000 concerts à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et L'Asie du Sud Est.

En 2014, à la suite d'un long séjour à Chicago, il enregistre un album de musique instrumental sous le nom de Serpentine, à cette occasion, il jouera au festival Atlantique Jazz Festival à Brest en 2015.

En parallèle, Vincent Dupas joue au sein des groupes de rock expérimentaux Fordamage (3 albums, 400 concerts) et Binidu (2 albums avec le duo Pneu) qui sont édités par le label nantais Kythibong. Il chante un répertoire de western swing avec les Hawaiian Pistoleros (1 EP, 1 album).

En 2019, il sort son premier album sous son propre nom, Longue Distance qui le verra chanter pour la première fois en français.



VINORA EPP (ETHER)

Née à Minneapolis aux Etats-Unis. A la sortie du lycée en 2012, elle part poursuivre des études de théâtre en France. Ainsi, elle passe deux ans à l'université Rennes 2 en licence d'Arts du Spectacle.

En parallèle de ses études universitaires, elle travaille en tant que comédienne et technicienne pour les compagnies de théâtre rennaises le groupe Vertigo et la Zamak Compagnie. En 2014 elle intègre le conservatoire d'art dramatique de Lyon (direction Philippe Sire) et y suit une formation d'une année.

En 2015 elle intègre l'Ecole de la Comédie de Saint Étienne dans la promotion 28, où elle poursuit une formation de trois ans. Elle y travaille entre autres avec Pauline Sales, Lorraine de Sagazan, Fausto Paravidino, Frédéric Fisbach, Claire Aveline, Maguy Marin, Vincent Garanger, le NIMIS groupe, Kaspar Tainturier-Fink et Aurélie Droesch, Dorian Rossel, Matthieu Cruciani, Pascal Kirsch, et Raphaëlle Bruyas.

En 2018, elle joue dans SYLVIA d'après Sylvia Plath, mis en scène par Fabrice Murgia au Théâtre National Wallonie-Bruxelles. En 2019, elle participe aux côtés de Matthieu Cruciani et Pauline Peyrade au dispositif Le Théâtre c'est (dans ta) classe, en jouant un monologue qui va à la rencontre de collégien.ne.s. Ensuite, elle crée Narcisse et Echo, théâtre musical d'après Ovide le groupe Road Opera au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Wiener Festwochen. Fin 2019, elle fonde la Compagnie Opoponax avec ses camarades de promotion Cloé Lastère et Noémie Pasteger. A la tombée du confinement, elle travaille avec la chaîne YouTube lyonnaise Le Mock à des lectures d'œuvres poétiques et littéraires, pour l'émission Arte Book Club.

Elle s'initie au chant grégorien avec l'Ensemble Vagans à Lyon. Au printemps 2022, elle créera En Prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau, texte et mise en scène de Pauline Sales en région parisienne

BEN BABBITT / MUSIQUE

Ben Babbitt est un artiste et musicien pour les films et jeux vidéo indépendants basé à Los Angeles. Il est membre fondateur du studio de développement de jeux vidéo *Cardboard Computer*, au sein duquel il a composé la bande originale du jeu *Kentucky Route Zero*. Babbitt fait de la musique depuis son plus jeune âge et vient d'une famille de musiciens dont les deux parents jouent dans des orchestres à Chicago.

Depuis 2011, il est membre du groupe *Pillars & Tongues* avec Mark Trecka et Elizabeth Remis et a contribué à leur album de 2013, *End-Dances*, ainsi qu'à de nombreuses sorties sur cassettes en petites éditions, en plus de sa participation à de nombreuses tournées aux États-Unis, au Canada et en Europe. Babbitt a exposé son travail avec *Cardboard Computer* au V&A Museum de Londres, à l'Art Institute of Chicago, au Museum of Moving Image de New York et au Museum of Pop Culture de Seattle, ainsi qu'au Getty Museum, à Los Angeles, et au Field Museum à Chicago.

En 2019, Babbitt a collaboré avec Angel Olsen sur son album *All Mirrors*, fournissant la plupart de ses arrangements pour cordes et jouant de plusieurs instruments sur l'album.

WWW.BICHEPROD.COM

Production / Diffusion
Gilles Bouhier
06 38 32 80 56
contact@bicheprod.com



Direction artistique
Guillaume Bariou
06 72 08 39 55
guillaumebariou@bicheprod.com

La compagnie Biche Prod est conventionnée par l'État – Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et soutenue par le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique et la Ville de Nantes.

